

Intitulé de la communication

Articuler le rural et l'urbain, un « art de vivre »¹ vital pour les campagnes malgaches

Auteurs :

Angéline Chartier et Hervé Rakoto Ramiarantsoa

Résumé :

Avec plus de 70% de population rurale, Madagascar fait partie des pays très ruraux (PTR) de la planète. Dans le même temps, 90% de la population touchée par l'extrême pauvreté (13 dollars par mois, données de la Banque mondiale) vit en zone rurale, zone la plus marquée par la fragmentation territoriale du pays ainsi que par l'incurie de l'Etat. A ses différentes échelles (locale, régionale, nationale), le monde rural se trouve aussi en position de marge par rapport aux circuits sociaux, politiques, économiques.

Notre communication veut mettre en lumière le fait que, dans ce contexte, articuler le monde rural à celui de la ville est devenu stratégique pour les détenteurs de pouvoir (éléments dirigeants, des sociétés locales jusqu'aux élites nationales) afin de garder, renforcer, améliorer leur main mise sur le territoire et ses ressources. Comment se mettent en place des réseaux assurant un maillage territorial, l'accès aux informations ainsi qu'aux organismes de développement, et même aux décideurs politiques ? Comment ces réseaux mobilisent-ils les recompositions liées à la « bonne gouvernance territoriale » (décentralisation, participation) ?,

En définitive, il s'agira de montrer comment, entre campagne et ville et vice versa, les acteurs mobilisent (i) leur capital social et spatial, (ii) des allers-retours entre « tradition » et « modernité » pour (iii) faire de l'articulation entre rural et urbain, un art de vivre. Nous nous appuyons sur des exemples se situant à différentes échelles : nationale (réseau de la « Fédération royale »), régionale (ONG sur les hautes terres centrales) et locale (communautés de base, associations formelles et informelles en Imerina)

¹ Expression empruntée à Paul Péliissier (conclusion du colloque « *Tropicalités en géographie* », Bordeaux, 24-26 janvier 2007)